

La Caracole exporte notre folklore

Les danseurs namurois sont partis pour dix jours en Hongrie.

La Caracole, vous connaissez ?

Oui, me direz-vous, cela fait penser au *lum'çon*, cet emblème namurois qui fait notre renommée. Bien vu ! A l'image de cette coquille à voûte, les danseurs namurois *caracolent*, font des voltes et des sauts au rythme des musiques et des chants du terroir wallon qui animèrent les bals bourgeois et les soirées paysannes de nos aïeux.

La Caracole, fondée à Namur en 1983, peut se targuer en dix-huit ans d'existence d'un fameux palmarès. Le groupe, versé dans les danses des 18^{ème} et 19^{ème} siècles, s'est produit en diverses contrées de l'Europe centrale, en Roumanie, Autriche, et Tchéquie, dans plusieurs régions de France, ainsi qu'en Espagne où il a frappé du talon les célèbres *Rambles* de Barcelone en Catalogne et dansé dans le site prestigieux du monastère de Montserrat.

La troupe, composée de seuls amateurs, a exporté avec conviction notre tradition wallonne, tirant parti de manifestations internationales telles que le Festival de folklore de Rosnov en Tchéquie, *Europalia 88* qui mettait à l'honneur l'Autriche, cette année-là, ou, plus près de chez nous, le Festival de Zolder en Flandre.

La Caracole a dansé pour les Fêtes de Wallonie à Namur (bien sûr!), ou encore à

la Fête des vieux métiers au Fourneau Saint-Michel.

Et ce n'est pas tout ! Cet été, le groupe poursuit ses pérégrinations en Hongrie où il séjourne actuellement pour une dizaine de jours.

Du vrai wallon

Ce qui fait l'attrait incontestable des spectacles de la Caracole est leur authenticité. Les danses qu'elle exécute sont en effet tirées des cahiers ménétriers wallons des siècles passés.

Les chorégraphies du 18^{ème} siècle, construites par la troupe, s'inspirent du journal *l'Echo*, un de nos premiers recueils de danse imprimés, et du manuscrit d'un ménétrier namurois du nom de Wandembrière.

Les « *P'tites Danses* », amoureuses, maciottes, passe-pieds et autres allemandes, ou « *Hautes Danses* », en couple, valse, mazurka,

polka, scottisi, sans oublier les quadrilles que nos grands-parents dansaient encore, composent le répertoire du 19^{ème} siècle.

Pour un rendu fidèle, la troupe arbore des costumes d'époque conçus d'après des documents et des modèles portés par les bourgeois du 18^{ème} et les paysans du 19^{ème} siècles en Wallonie.

Cérise sur le gâteau, la Caracole soigne aussi le son : les mélodies sont jouées en

live par son propre orchestre qui compte des flûtes, épinettes, accordéons et percussions.

Gageons qu'avec son dynamisme... wallon, elle dansera encore longtemps. Et tant mieux !, car c'est la tradition vivante de la Wallonie qui se perpétue ainsi sous nos yeux.

F. D.

Envie de vous joindre à eux ? Info au 081/65.65.25



La Caracole perpétue les pas de danses de nos aïeux

La Caracole perpétue les pas de danses de nos aïeux

La Caracole exporte notre folklore

Les danseurs namurois sont partis pour dix jours en Hongrie

La Caracole, vous connaissez ?

Oui, me direz-vous, cela fait penser au lum'çon, cet emblème namurois qui fait notre renommée. Bien vu ! A l'image de cette coquille à volute, les danseurs namurois caracolent, font des voltes et des sauts au rythme des musiques et des chants du terroir wallon qui animèrent les bals bourgeois et les soirées paysannes de nos aïeux.

La Caracole, fondée en 1983, peut se targuer en dix-huit ans d'existence d'un fameux palmarès. Le groupe, versé dans les danses des 18^e et 19^e siècles, s'est produit en diverses contrées de l'Europe centrale, en Roumanie, Autriche, et Tchéquie, dans plusieurs régions de France, ainsi qu'en Espagne où il a ainsi frappé du talon les célèbres Ramblas de Barcelone en Catalogne et dansé dans le site prestigieux du monastère de Montserrat.

La troupe, composé de seuls amateurs, a exporté avec conviction notre tradition wallonne, tirant parti de manifestations internationales telles que le Festival de folklore de Rosnov en Tchéquie, Europalia 88, qui mettait à l'honneur l'Autriche, cette année-là, ou, plus près de chez nous, le Festival de Zolder en Flandre.

La Caracole a dansé pour les fêtes de Wallonie à Namur (bien sûr !), ou encore à la Fête des vieux métiers au Fourneau Saint-Michel.

Et ce n'est pas tout ! Cet été, le groupe poursuit ses pérégrinations en Hongrie où il séjourne actuellement pour une dizaine de jours.

Du vrai wallon

Ce qui fait l'attrait incontestable des spectacles de La Caracole est leur authenticité. Les danses qu'elle exécute sont en effet tirées des cahiers ménétriers wallons des siècles passés.

Les chorégraphies du 18^e siècle, construites par la troupe, s'inspirent du journal l'Echo, un de nos premiers recueils de danses imprimés, et du manuscrit d'un ménétrier namurois du nom de Wandembrile.

Les "P'tites Danses", amoureuses, maclottes, passe-pieds et autres allemandes, ou "Hautès Danses", en couple, valse, mazurka, polka, scottish, sans oublier les quadrilles que nos grands-parents dansaient encore, composent le répertoire du 19^e siècle.

Pour un rendu fidèle, la troupe arbore des costumes d'époque conçus d'après des documents et des modèles portés par les bourgeois du 18^e et les paysans du 19^e siècle en Wallonie.

Cerise sur le gâteau, La Caracole soigne aussi le son : les mélodies sont jouées "live" par son propre orchestre qui compte des flûtes, épinettes, accordéons et percussions.

Gageons qu'avec son dynamisme... wallon, elle dansera encore longtemps. Et tant mieux, car c'est la tradition vivante de la Wallonie qui se perpétue ainsi sous nos yeux.

F.D.

Envie de vous joindre à eux ? Info au 063/23.21.75